



Symphorien Agbahoungba

Candidat lauréat one planet 2021

Symphorien Agbahoungba est sélectionneur de plantes et biotechnologiste au Laboratoire d'Ecologie Appliquée de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin depuis 2017.

Il est également enseignant assistant en génétique des populations, génétique forestière, techniques moléculaires, gestion des ressources phylogénétiques, conservation des récoltes et stocks, résistance des plantes et déprédateurs en Master de l'Université Abomey-Calavi.

Récemment, il a intégré le cercle de l'Académie Africaine de la Sélection des Plantes de US DAVIS (AfPBA). Par ailleurs, il est membre actif du Consortium Ouest Africain du Niébé (WACC) et aussi membre de Gender-Responsive Researcher Equiped for Agricultural Transformation (GREAT).

Après deux formations postdoctorales, l'une à l'Université d'Abomey-Calavi, Bénin (2018-2020) et l'autre au Centre Ouest Africain d'Excellence pour l'Amélioration Génétique des Cultures (WACCI), Ghana (2021), ce spécialiste dans la sélection du niébé continue à approfondir ses connaissances. Pour autant, dynamique et ambitieux, Symphorien veut encore évoluer.

Ses recherches portent sur les interactions plantes-pathogènes, la génétique /génomique, la sélection pour la résistance/tolérance aux ravageurs, les maladies sur les céréales et les légumineuses.

Comme il l'explique avec passion, il a coordonné des projets de recherches sur le niébé (*Vigna unguiculata* L. Walp), horse gram (*Macrotyloma uniflorum* L.), Kersting's groundnut (*Macrotyloma geocarpum*, Harms), avec le soutien de UNESCO-TWAS, Carnegie Cooperation of New York à travers RUFORUM, IFS et Kirkhouse Trust Foundation.

Symphorien est auteur de plus d'une trentaine d'articles scientifiques publiés dans des revues internationales à facteur d'impact.

Symphorien né (en 1986) à Gnidjazoun (Bohicon), partie centrale du Bénin où il grandit avec ses parents. Son père est couturier et sa mère commerçante.

Il poursuit ses études secondaires au Collège d'Enseignement Général deux (CEG 2) à Bohicon, dans le département du Zou, au centre du pays, à environ 9 km d'Abomey.

En 2005, il obtient son Baccalauréat scientifique option sciences naturelles et mathématiques avec mention bien.

Sa famille est heureuse car le jeune homme est le seul ayant obtenu ce diplôme national sanctionnant la fin des études secondaires générales, ses trois sœurs ayant abandonné les études après le CEP et son grand frère après le BEPC.

A la rentrée en 2005, il s'inscrit en physique-chimie de la Faculté des Sciences et Techniques à l'Université Abomey-Calavi près de Cotonou, dans le sud du pays.

L'année suivante, il passa le concours d'entrée à la Faculté des Sciences Agronomiques et est admis (2006).

A l'issue de 5 ans de formation en agronomie, il est titulaire d'un diplôme d'agronomie générale (2010) puis un diplôme d'ingénieur agronome (2011).

Il intègre le Laboratoire d'Ecologie Appliquée au moment de son mémoire d'ingénieur agronome. Il effectue ses travaux de fin de cycle d'ingénieur sur les communautés végétales adaptées et les usages agronomiques des bowé (terres en curaces latéritiques émergeant suite à l'érosion des sols) dans le cadre du projet UNDERSERT (Understanding and Combating desertification to mitigate its impact on ecosystem services).

Suite à un test national, il intègre un Master en gestion des ressources naturelles et biodiversité en 2012 à l'Université Abomey-Calavi et le finit en 2013.

Poste

Chercheur – sélectionneur de plantes et biotechnologue

Institution

Laboratoire d'Ecologie Appliquée – Faculté des Sciences Agronomiques-Université d'Abomey-Calavi

Pays

Bénin

Diplôme

PhD en amélioration génétique des plantes et biotechnologie de l'Université de Makerere, Ouganda, 2018

Mentor

Dr. Joseph Benoit Batiemo, Chercheur, Institut de l'Environnement et des Recherches Agricoles du Burkina-Faso

Domaine de recherche

Sélection et amélioration génétique des plantes.

En tant que sélectionneur de plantes, les recherches de Symphorien se concentrent sur la sélection du niébé pour contribuer à la sécurité alimentaire et à la résilience contre les effets néfastes du changement climatique en Afrique.

Symphorien obtient une bourse de mobilité de l'Union Européenne, Intra-ACP CSAA pour sa thèse à l'Université de Makerere à Kampala en Ouganda en Septembre 2014.

En 2018, il soutient sa thèse en amélioration génétique des plantes et en biotechnologie.

Son thème de recherche porte sur l'étude de la résistance génétique du niébé contre le thrips des fleurs (Megalurothrips sjostedti, Trybom).

Il retourne au Bénin entre 2017 et 2018 avec l'idée fixe de poursuivre ses recherches.

En 2018, Symphorien commence un Post Doctorat avec RUFORUM à l'Université d'Abomey-Calavi (2018-2020). Pendant cette période, il encadre des étudiants de plusieurs niveaux à savoir quatre (4) Master trois (3) licences et deux (2) doctorants en cours de soumission de leur thèse.

En Février 2021, il part à West African Centre for Crop Improvement (WACCI), University du Ghana Legon dans le cadre de son deuxième post doc.

De retour au Bénin depuis Août 2021, Symphorien a poursuivi ses travaux de recherche et d'enseignement en amélioration des plantes car la majorité des enseignants dans ce domaine sont partis à la retraite.

Peu de chercheurs Béninois s'intéressant à l'amélioration de la productivité vivrière alors que c'est à travers cela que les paysans et les populations peuvent se nourrir, il décide au regard des enjeux en termes de sécurité alimentaire de se focaliser sur le niébé. Le chercheur a choisi d'étudier cette légumineuse pour plusieurs raisons.

Primo, il en a acquis une bonne connaissance car depuis il l'a cultivée dans son enfance. Secondo, c'est une plante facile à cultiver, plus facile que les autres légumineuses. Tertio, le niébé est riche en protéines et constitue une source de protéines moins chère pour les pauvres, il est aussi riche en antioxydants, en Fer et contient de la vitamine A et la vitamine C.

Symphorien rêve secrètement d'être ou de devenir un scientifique reconnu sur la place internationale.

Et pour cela son modèle est le Professeur Brice Sinsin (Professeur titulaire d'écologie appliquée, l'Ancien Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, Directeur du Laboratoire d'Ecologie Appliquée de l'UAC). Il avoue sans honte vouloir l'imiter dans ses travaux de recherche afin de contribuer à la résilience des petits producteurs en Afrique et dans le monde ajoute-t-il.

Pour Symphorien sa source de motivation sont ses collègues au Laboratoire d'Ecologie Appliquée qui le reconnaît-il, l'incitent à être plus pointu.

De même, encouragé par ses professeurs, il opte sans hésitation pour une spécialisation afin d'être encore plus pointu dans ce domaine et progresser.

Entre 2017 et 2021, il a participé à la sélection participative de certaines variétés de niébé contre le Striga gesnerioides et Aphis craccivora en collaboration avec des producteurs dans quatre 4 communes du Bénin.

L'impact de ses travaux de recherche a été positif. Symphorien maintient un contact permanent avec les producteurs. Dès que ces derniers soulèvent un problème, il le considère comme un sujet de recherche. D'après lui, pour pouvoir résoudre leurs problèmes, Symphorien doit être plus productif.

D'ailleurs, Symphorien produit déjà les semences de base de six variétés de niébé résistantes contre l'aphid et le striga et organise actuellement une formation sur la production de semence de base et des semences certifiées à l'attention des communautés rurales comme Dr Joseph Benoit Batiemo du Burkina Faso, son Mentor.

En 2018, il a suivi une formation de leadership organisée par AWARD à Nairobi au Kenya. En son temps, il avait déjà fort apprécié cette formation.

En consultant le site d'AWARD, il avait vu l'annonce de la Bourse One Planet depuis l'année dernière mais il n'avait pas postulé lors de la précédente édition. Etant sur le terrain, il n'avait pas eu le temps de constituer son dossier de candidature pour le soumettre.

Bien qu'il ne soit pas encore officiellement recruté comme enseignant, Agbahoungba souhaite être recruté au sein d'une Université publique du Bénin ou en Afrique ou travailler au sein d'un centre de recherche en Afrique où il pourra partager ses connaissances.

Ainsi, il espère devenir un des meilleurs scientifiques dans le domaine de l'amélioration génétique des plantes et de la biotechnologie afin de contribuer à la sécurité alimentaire et à la résilience contre les effets négatifs du changement climatique en Afrique.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgjar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr

Son objectif majeur est de développer et de faire adopter des variétés de niébé résistantes/tolérantes aux facteurs biotiques et abiotiques pour permettre aux petits producteurs du Bénin de faire face aux effets néfastes des changements climatiques grâce à ses compétences en améliorations génétiques des plantes en collaboration avec les centres de recherches nationaux et internationaux.

Selon lui, la Bourse va l'aider à renforcer ses capacités en leadership, apprendre à gérer les collègues et son équipe de recherche, développer des aptitudes pour mobiliser les ressources pour la recherche, intégrer l'approche genre dans ses différentes activités, améliorer ses compétences scientifiques (amélioration génétique, bio-informatique, génétique, sélection assistée par marqueurs). De plus, il compte implémenter rapidement la formation en management au sein de son équipe de recherche.

Bien qu'il ne soit pas encore officiellement recruté comme enseignant, Symphorien souhaite être recruté au sein d'une Université publique du Bénin ou en Afrique ou travailler au sein d'un centre de recherche en Afrique où il pourra partager ses connaissances.

Ainsi, il espère devenir un des meilleurs scientifiques dans le domaine de l'amélioration génétique des plantes et de la biotechnologie afin de contribuer à la sécurité alimentaire et à la résilience contre les effets négatifs du changement climatique en Afrique.

Son objectif majeur est de développer et de faire adopter des variétés de niébé résistantes/tolérantes aux facteurs biotiques et abiotiques pour permettre aux petits producteurs du Bénin de faire face aux effets néfastes des changements climatiques grâce à ses compétences en améliorations génétiques des plantes en collaboration avec les centres de recherches nationaux et internationaux.

Selon lui, la Bourse va l'aider à renforcer ses capacités en leadership, apprendre à gérer les collègues et son équipe de recherche, développer des aptitudes pour mobiliser les ressources pour la recherche, intégrer l'approche genre dans ses différentes activités, améliorer ses compétences scientifiques (amélioration génétique, bio-informatique, génétique, sélection assistée par marqueurs). De plus, il compte implémenter rapidement la formation en management au sein de son équipe de recherche.

AWARD étant en collaboration avec des réseaux de bailleurs, il envisage activer de nouvelles recherches de financement en concertation avec son Mentor.

Une fois ses compétences scientifiques, de leader, de manager améliorées, il pense impacter les producteurs positivement, spécifiquement l'amélioration de la productivité et par conséquent des revenus pour les familles afin de leur assurer la sécurité alimentaire.

Les retombées de la formation pour l'institution seraient les suivantes et sur une longue période à savoir mobiliser plus de ressources financières à travers les projets de recherche.

Ainsi, plus de variétés seront développées, plus son équipe sera sollicitée pour le partage d'expériences dans les pays voisins et les institutions de recherche partenaires. Son institution et son équipe bénéficieront ainsi d'une meilleure visibilité aussi à travers des publications scientifiques.

Fort des enseignements de la Bourse, Symphorien espère une meilleure prise en compte de l'approche genre dans ses travaux de recherche.

De plus, grâce à la Bourse, Symphorien formera plus de jeunes étudiants à l'université.

Un des défis de Symphorien est d'ordre administratif. Etant donné qu'il n'est pas encore officiellement recruté, il ne peut pas prendre certaines décisions, ce qui a pour conséquence directe de ralentir ses activités. Comme solution pour continuer ses travaux, il passe par le Directeur de son unité de recherche qui prend les devants (par exemple pour les documents officiels).

L'autre défi majeur dans ce domaine reste le financement des projets de recherche. Le gouvernement béninois ne finançant pas les recherches, il faut avoir recours aux financements étrangers. Résultat, en moyenne, sur trois projets soumis par an, un seul sera financé.

Désireux de poursuivre la recherche, il a parfois eu à pré financer avec ses propres ressources une partie de travaux urgents en attendant les réponses de financement. Le revers de la médaille avoue-t-il, il peut arriver de mauvaises surprises quand certaines demandes de financements n'aboutissent pas. Pour autant, il anticipe en postulant toujours à plusieurs appels à projets.

Symphorien Agbahoungba est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr